

FRANÇAIS

Le Christ Roi de l'univers C

34ème et dernier dimanche C

Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. (Lc 23,43)

Première lecture

2 Samuel 5,1-3

Toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent: "Nous sommes du même sang que toi! Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, tu dirigeais les mouvements de l'armée d'Israël, et le Seigneur t'a dit: Tu seras le pasteur d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël." C'est ainsi que tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

Deuxième lecture

Colossiens 1,12-20

Frères et soeurs, rendez grâce à Dieu le Père qui vous a rendus capables d'avoir part, dans la lumière, à l'héritage du peuple saint. Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres, il nous a fait entrer dans le royaume de son Fils bien-aimé, par qui nous sommes rachetés et par qui nos péchés sont pardonnés. Lui, le Fils, il est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles: tout est créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui.

Il est aussi la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté.

Car Dieu a voulu que, dans le Christ, toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Évangile

Luc 23,35-43

On venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanaien en disant: "Il en a sauvé d'autres: qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu!" Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient: "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même!" Une inscription était placée audessus de sa tête: "Celui-ci est le roi des Juifs." L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait: "N'es-tu pas le Messie? Sauve-toi toi-même, et nous avec!" Mais l'autre lui fit de vifs reproches: "Tu n'as donc aucune crainte de Dieu! Tu es pourtant un condamné, toi aussi! Et puis, pour nous, c'est juste: après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal." Et il disait: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne." Jésus lui répondit: "Amen, je te le déclare: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis."

Réflexion

"Celui-ci est le roi des Juifs": chez Luc, une simple inscription; chez Marc et Matthieu, un motif de condamnation; chez Jean une affirmation contestée. De toute façon, quel abîme entre pareil libellé et le spectacle de l'impuissance de ce crucifié, entre le salut que d'aucuns attendaient de lui et la réalité de ce condamné incapable de se sauver lui-même!

Pour Luc, Jésus en croix, endurant moqueries et injures, est le type du juste persécuté, martyrisé par les impies qui lui lancent leur défi: "Sauve-toi toi-même, si tu es le roi des Juifs!"

Sauver: c'est le mot clé de ce passage. En dépit des chefs des prêtres, des soldats, d'un brigand, qui mettent en doute sa puissance royale, Jésus est bien le Sauveur: il pourrait se sauver lui-même, "et nous avec". Mais comment le comprendre sans nous convertir? Seul un retournement fondamental de nous-même nous donnera de saisir, dans la foi, le mystère de la croix du Christ.

En relevant les réactions des deux malfaiteurs qui entourent Jésus, Luc montre les attitudes possibles en face du Messie: l'un se perd en blasphémant ce roi dérisoire, l'autre se tourne vers celui "par qui nous sommes rachetés et par qui nos péchés sont pardonnés" (Col 1,14). Et Jésus qui, dès sa tentation au désert, a refusé toute démonstration de puissance à son profit, manifeste qu'il peut sauver celui qui se fie en lui: "Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis".

"Aujourd'hui": dans ce temps du Règne qui a déjà fait irruption en la personne de Jésus, "le seul qui puisse nous sauver" (Ac 4,12). Le savons-nous assez, en regardant la croix? La mort même ne pourra nous séparer de la vie éternelle "avec Jésus". Car c'est bien là, sous la croix, que prend racine la seigneurie du Christ et que se rassemble l'Église, communauté de larrons appelés eux aussi au salut.